

CARICATURE ET IMAGE DES «ÉLÉPHANTS» FOOTBALLEURS DANS LA PRESSE ÉCRITE EN PÉRIODE DE COMPÉTITIONS INTERNATIONALES: CAS DE LA CAN 2021 DANS LE MAGAZINE *GBICH!*

N'DRI Koffi Nestor

Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département des Sciences du Langage et de la Communication

nkndri0601@gmail.com

COULIBALY Penedjoteh Jean-Paul

Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département des Sciences du Langage et de la Communication

jeanpaulsaurauh@gmail.com

Résumé

Le football draine les masses et la participation des « Eléphants » aux compétitions internationales engendre un enthousiasme généralisé. Malheureusement, il est très souvent source de déception pour les supporters qui en retour se font des représentations négatives de l'équipe nationale. Cet article met en exergue l'image perçue des « Eléphants » dans le support média *Ghich !* au moyen des caricatures en période de compétition internationale telle la CAN 2021.

Mots-clés: Caricature, Image, Elephants, Media, CAN

Resumen

El fútbol drena a las masas y la participación de los "Elefantes" en competencias internacionales genera entusiasmo generalizado. Desafortunadamente, muy a menudo es una fuente de decepción para los aficionados que, a cambio, hacen representaciones negativas de la selección nacional. Este artículo destaca la imagen percibida de "Elefantes" en el medio *Ghich!* a través de caricaturas en tiempos de competencia internacional como la CAN 2021.

Palabras clave: Caricatura, Imagen, Elefantes, Medios, CAN

Abstract

Football drains the masses and the participation of the "Elephants" in international competitions generates widespread enthusiasm. Unfortunately, it is very often a source of disappointment for the supporters who in return make negative representations of the national team. This article highlights the perceived image of "Elephants" in the media support *Ghich!* through caricatures in times of international competition such as CAN 2021.

Keywords: Caricature, Image, Elephants, Media, CAN.

Introduction

Le besoin de communiquer et d'informer est un besoin naturel chez les humains. Ainsi, « Depuis qu'il existe des hommes et qui parlent, chacun d'eux a naturellement le besoin de dire aux autres ce qu'il sait et ce qu'il pense et de connaître ce que savent et ce que pensent les autres » (F. Terrou 1962, p. 13). En effet, au-delà des interactions interpersonnelles, les individus utilisent régulièrement les médias de masse comme moyen d'échange et de transmission de contenus. En démocratie, ces outils assurent une diversité de fonction dont l'éducation, l'information et le divertissement par exemple. L'information en particulier est essentielle pour nos sociétés actuelles et ses enjeux multiformes. Elle est l'œuvre des journalistes. Evoquer la notion de média sans celle de journalisme, c'est essayer de séparer l'arbre de son écorce. La preuve est que pour Balle, le journalisme est « l'ensemble des métiers, ou forme d'expression de tous ceux qui se consacrent, dans quelque domaine que ce soit, à la publication d'une information, dès lors que celle-ci a un rapport avec l'actualité immédiate ou récente, et par quelque média que ce soit, un journal, une station de radio, de télévision, ou un service en ligne » (F. Balle et al. 1998, p. 134). Il va dès lors sans dire que médias et journalisme sont des notions complices, au service des communautés.

Depuis la découverte de l'imprimerie par Johannes Gutenberg en 1450, le journalisme (presse écrite) se développe, en prenant appui, quelques années plus tard, sur la déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. Il y découle la liberté du journaliste dans le principe que tout Citoyen peut parler, écrire, imprimer sans risque de se voir museler. Ainsi, « La presse écrite renseigne, commente. Elle véhicule des idées, des opinions, des critiques » (P. Le Foch et N. Sonnac, 2000, p. 7). En d'autres termes, le journaliste exprime de diverses manières ses idées, ses opinions dont la caricature. Cette dernière est une technique satirique très prisée en matière de propagande. L'origine du mot caricature est italienne (*caricare*) qui signifie « charger, exagérer ». C'est un type de dessin de presse. Les médias y ont souvent recouru pour critiquer les faits et pratiques des citoyens. En général, l'essor de la caricature a toujours correspondu à des périodes de crises sociale, politique, religieuse, etc. En France, certains supports de presse tels *Charlie Hebdo* en ont fait leur spécialité. En Côte d'Ivoire également, les médias se servent des caricatures pour décortiquer l'actualité nationale : sensibiliser, dénoncer et même critiquer les acteurs sociopolitiques, sportifs, religieux, etc. C'est le cas des hebdomadaires *L'Eléphant Déchainé* et *Gbich !*

C'est en 1999 que l'hebdomadaire *Gbich !* apparaît en Côte d'Ivoire. A travers des dessins, il dénonce, critique par l'humour le vécu des Ivoiriens sur les plans : politique, social, sportif, etc. Sport. Avec sa spécificité, l'hebdomadaire utilise les événements qui cristallisent les esprits des citoyens afin de les rendre risibles non sans rechercher des retombées pécuniaires. Des événements sportifs, tels que la Coupe d'Afrique des Nations (CAN), ont très souvent alimenté certains numéros. Bougnoux, cité par Fabien Wille (2015, pp.153-154) dira : « Aujourd'hui les médias, c'est la dictature de l'immédiateté, du direct, du temps réel. Le grand rêve de la communication est de réunir des foules immenses dans une émotivité chaude et partagée dans un temps donné, comme la Coupe du monde de football, les Jeux Olympiques ».

En d'autres termes, les grands événements sportifs alimentent confortablement les grilles des programmes des médias et leur donne plus de visibilité auprès du public. *Gbich !* en tant que publication destinée au grand public n'y déroge pas. La CAN est une compétition continentale tournante de football. Depuis 1965, la Côte d'Ivoire y participe avec son équipe nationale les « Eléphants » et l'a remportée en 1992 et en 2015. Comme toute compétition, les résultats déçoivent souvent la ferveur des populations autour des compétiteurs nationaux. Les premières décennies de déception sont celles de 1970 et 1980. De 1984 à 1990, la participation des « Eléphants » à la CAN ne produit pas de résultats satisfaisants. En 1992, les pachydermes ivoiriens trônent sur le football continental. Il va s'en suivre une longue et périlleuse marche jusqu'en 2015. En 2006, nonobstant les difficultés, la génération dorée obtient une première participation à la coupe du monde avec des joueurs comme Didier Drogba, Aruna Dindané, Kolo Touré, etc. Les nombreux échecs à la CAN entraînent à la fois frustration, colère, peur et déception chez les supporters Ivoiriens. Selon certains observateurs, il a même été déploré des cas d'hospitalisations et

de décès parmi les plus fanatiques des supporters de l'équipe nationale. Désormais, à l'approche de compétitions internationales relatives à la coupe du monde ou à la CAN, on peut observer deux catégories de personnes : ceux qui y croient et le manifestent à travers différents gadgets et ceux qui sont plus prudents et observateurs du résultat. L'hebdomadaire *Gbich !* fait partie de cette deuxième catégorie de supporters. Cet hebdomadaire, par la caricature, révèle en effet les opinions, sentiments partagés par les supporters vis-à-vis des prestations à venir de leurs « ambassadeurs ». L'intitulé de cet article permet de dégager la problématique suivante : quelle est l'image perçue des « Eléphants » à travers les publications caricaturales de *Gbich !* lors de la CAN 2022 ? La réponse à cette question réside dans la vérification de l'hypothèse selon laquelle les caricatures émettent des critiques relatives à la méfiance, à la peur à l'égard des « Eléphants ». L'objectif visé à travers cette contribution est de mettre en exergue l'image perçue des « Eléphants », en période de compétition internationale, à travers les caricatures du magazine *Gbich !*

1. Cadre théorique

La critique portée par l'information caricaturée de *Gbich !* contre les « Eléphants » de Côte d'Ivoire s'inscrit dans une dynamique événementielle imminente. Il est question de la CAN, un événement sportif programmé chaque deux (2) ans. Ce numéro de *Gbich !* vise à rappeler non seulement l'évènement, mais aussi à attirer l'attention des Ivoiriens sur la prestation des « Eléphants ». Pour Drucker, « communiquer, c'est entendre ce qui n'est pas dit » (M. Pasquier, 2017, p. 5) Les caricatures véhiculent une métacommunication, c'est-à-dire un message voilé à l'endroit des footballeurs, dont la compréhension nécessite une observation et une analyse particulière. Même si le message n'est pas explicite, ces caricatures ont pour objet de conduire les « Eléphants » à une prise de conscience de ce qu'ils représentent pour la nation. La question de l'usage des médias est ainsi évoquée. Dans cette perspective, la théorie qui soutient ce travail est celle de *l'Agenda setting* de McComb et Shaw. Mise au point en 1972, elle « s'inscrit dans le champ de recherche sur l'usage des médias et les satisfactions qu'ils apportent au public » (F. Willet et al. 1992, p. 472). En effet, les auteurs de cette théorie émettent les considérations :

- Les médias permettent au public d'acquérir des connaissances nouvelles ;
- Le public apprend également à donner de l'importance à un problème ou un évènement

Pour nos deux théoriciens, la fonction de ce modèle renvoie à la capacité des médias de provoquer des changements cognitifs chez les individus en déterminant des priorités sociales. Cette théorie identifie les éléments, paradigmes X1, 2,...6 comme : les évènements ou le problème d'actualité, puis l'importance que donnent les médias à chacun des X. Fondamentalement, les médias influencent l'ordre du jour des affaires publiques dans la mesure où le public ajuste sa perception de l'importance relative des sujets à l'importance que les médias leur accordent (J. Charron, 1995, p. 81-97). En rapport avec la présente étude, disons que la CAN est choisie par *Gbich !* pour informer et attirer l'attention du public sur l'évènement sportif le plus important et le plus attractif du continent africain. Cette compétition est importante à telle enseigne qu'elle occupe entièrement la une du magazine. Par ricochet, l'hebdomadaire révèle les différents sentiments qui animent les supporters face à leurs ambassadeurs, action consistant à entraîner un bouleversement, un changement comportemental chez les « Eléphants ».

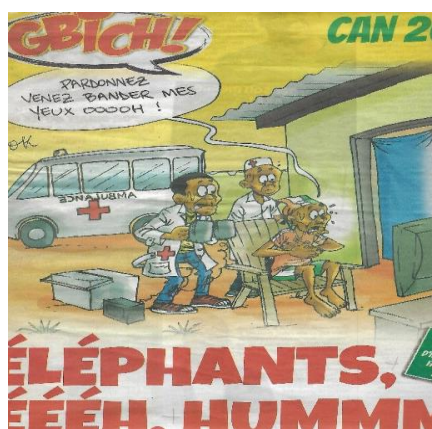
2. Méthode et méthodologie

Cette étude s'effectue dans le paysage médiatique ivoirien. C'est une analyse de contenu menée dans la presse. Le support de presse à l'étude est le magazine *Gbich !* n°1155 du 13 au 19 janvier 2022. La méthode d'enquête est qualitative. Il s'agit du contenu informationnel du magazine satirique *Gbich !* Quatre (4) caricatures constituent les corpus retenus pour l'analyse. La méthode utilisée est l'analyse sémiologique. Par ailleurs, précisons que toutes les dimensions des images ne seront pas prises en compte par l'analyse. Nous faisons allusion aux autres aspects de la sémiologie tels la chromatique, les formes et les lignes contenues dans les images. L'analyse s'intéresse spécifiquement aux faits les plus pertinents tels les images (visuel) et propos (textuel) dont l'association constitue un ensemble doté de sens.

3. Présentation et analyse sémiologique

3.1. Analyse sémiologique de la caricature n°1

3.1.1. Présentation de la caricature n°1



Caricature n°1 des « Eléphants » extrait de l'hebdomadaire *Gbich !* n°1155 du 13 au 19 janvier 2022 – à la une.

3.1.2. Tableau n°1 de l'analyse

Signaux	Syntagmes	Dénotations	Associations	Connotations
CAN 2022 + « Eléphants » + « éééh » + « hummm... »	Le groupe de mots « Eléphants, éééh, hummm... » figure en dessous de CAN 2022	Poussée de soupir relative à la prestation des « Eléphants » à la CAN 2022	Les onomatopées « éééh, hummm... » renvoient à un soupir traduisant une incertitude sur la prestation des « Eléphants » à la CAN 2022.	Inquiétude
Homme + grands yeux + transpiration + bouche ouverte + maillot orange-blanc- vert + siège + télévision	Un homme aux grands yeux et transpirant, est assis devant une télévision, vêtu de maillot orange-blanc- vert regarde la télévision, la bouche ouverte	Un supporter des éléphants aux grands yeux et transpirant portant un foulard orange- blanc-vert est un supporter de l'équipe ivoirienne	Les grands yeux et la transpiration, la bouche ouverte font penser à un homme effrayé	Peur
Supporter + télévision + mains sur la poitrine	Un supporter est assis devant la télévision avec les mains sur la poitrine	Le supporter regarde la télévision avec les mains sur le cœur	Les mains sur le cœur font penser à une douleur au cœur	Maladie

Supporter + maison + télévision + ambulance + hommes + blouses blanches + croix rouge + défibrillateur cardiaque	Un supporter des éléphants regarde la télévision devant une maison avec une ambulance et des hommes habillés en blouse blanche avec une croix rouge derrière lui et munis d'un défibrillateur cardiaque	Le supporter regarde la télévision chez lui, assisté des professionnels de la santé chez lui	Le défibrillateur cardiaque fait penser à un cœur qui va cesser de battre	Arrêt cardiaque
Supporter des éléphants + télévision + mains sur le cœur + « pardonnez + venez + bander mes yeux + oohH ! »	Un supporter des éléphants regarde la télévision les mains sur le cœur et dit : « Pardonnez venez bander mes yeux oohH ! »	Le supporter, les mains sur le cœur émet un cri d'alerte, une supplication face à ce qu'il voit à la télévision	La supplication « Pardonnez venez bander mes yeux oohH ! » fait penser à un refus de voir la réalité	Fuite

Ce tableau met en évidence l'inquiétude, la peur, la maladie, l'arrêt cardiaque et la fuite (source : N'Dri & Coulibaly, 2022).

3.2. Analyse sémiologique de la caricature n°2

3.2.1. Présentation de la caricature n°2



Caricature n°2 des « Eléphants », extrait de l'hebdomadaire *Gbich* ! n°1155 du 13 au 19 janvier 2022, p. 8. (Par Illary Simplicie)

3.2.2. Tableau n°2 de l'analyse

Signaux	Syntagmes	Dénotation	Associations	Connotations
Éléphant + maillot orange-blanc-vert + pair de magre + ballon.	Un éléphant habillé en maillot orange-blanc-vert tient un ballon dans ses pieds.	L'éléphant en équipement sport est un footballeur ivoirien.	La couleur du maillot et le ballon font penser à un jeu.	Football

Homme + tenue orange-blanc-vert + valise + billets + F + maillot orange-blanc-vert + pair de magre + ballon + regard + « éléphant, CAN-là, fait nous honneur ! Ya l'argent pour toi ».	Un homme en tenus orange-blanc-vert tient une valise remplie de billets marqué F face à un éléphant au regard fixé sur la valise.	Une autorité ivoirienne du football présente une valise remplie de billets F à l'éléphant-footballeur et l'encourage à remporter la CAN.	La valise de billets F et le regard de l'éléphant-footballeur font penser à son intérêt pour l'argent.	Matériel
Homme + tenue orange-blanc-vert + jeune fille + « éléphant, y a femme aussi pour toi » + éléphant-footballeur + regard.	Un homme tient une jeune fille face à un éléphant-footballeur au regard fixé sur la jeune fille.	Une autorité présente une jeune femme à l'éléphant-footballeur et l'encourage.	Le regard intéressé et la jeune fille traduit son amour pour les femmes.	Sexe

Ce tableau associe l'image des « Eléphants-footballeurs » au matériel et au sexe en période de CAN (source : N'Dri & Coulibaly, 2022).

3.3. Analyse sémiologique de la caricature n°3

3.3.1. Présentation de la caricature n°3



Caricature n°3 des « Eléphants », extrait de l'hebdomadaire *Gbich !* n°1155 du 13 au 19 janvier 2022, p. 8. (Par Illary Simplicite).

3.3.2. Tableau n°3 de l'analyse

Signaux	Syntagmes	Dénotation	Association	Connotations
Individu + tenue orange-blanc-vert + « il faut monter on va partir au Cameroun ! » + éléphant + tenue orange-blanc-vert + marche + avion + « déjà la CAN !? mais je n'ai pas	Un individu en orange-blanc et vert converse avec un éléphant à la montée de l'avion.	Une autorité ivoirienne du football rappelle à l'éléphant-footballeur qu'il est l'heure de la CAN au Cameroun, mais celui-ci n'est pas prêt.	L'interro-exclamation « Déjà la CAN !? » fait penser à la surprise.	Surprise

fini mon régime » + marche + avion.				
Individu + tenue orange-blanc-vert + éléphant + tenue orange-blanc-vert + marche + avion	Un individu en orange-blanc et vert, les mains posées sur un éléphant en orange- blanc et vert montent dans un avion	Une autorité ivoirienne du football poussent l'éléphant-footballeur pour monter dans l'avion	La poussée de l'autorité exercée sur l'éléphant fait penser que l'éléphant est trop gros.	Lourdeur

Ce tableau met en évidence : la surprise et la lourdeur des « Eléphants-footballeurs » à la CAN (source : N'Dri & Coulibaly,2022).

3.4. Analyse sémiologique de la caricature n°4

3.4.1. Présentation de la caricature n°4



Caricature n°4 des « Eléphants », extrait de l'hebdomadaire Gbich ! n°1155 du 13 au 19 janvier 2022, p. 8. (Par Illary Simplicite)

3.4.2. Tableau n°4 de l'analyse

Signaux	Syntagmes	Dénotation	Association	Connotation
Individu + tenue orange-blanc-vert + gouttes d'eau + visage + télévision + télécommande.	Un individu en orange-blanc-vert a des gouttes d'eau au visage devant une télévision, la télécommande en main.	Un supporter des éléphants est en sueur devant la télévision, la télécommande en main.	La sueur renvoie à la chaleur.	Transpiration

Supporter + transpiration + télévision + orange-blanc-vert + télécommande + pièce en l'air + « pile, je regarde le match des éléphants, face je ne regarde pas ! ».	Un supporter des éléphants, la télécommande en main face à une télévision lance une pièce en l'air et s'interroge.	Le supporter des éléphants face à une télévision fait un tirage au sort pour suivre ou ne pas suivre le match des éléphants.	Le tirage (pile ou face) fait penser à l'hésitation.	Doute
---	--	---	--	--------------

Ce tableau met en évidence : la transpiration et le doute qui animent les supporters face au match des « Eléphants-footballeurs » à la CAN (source : N'Dri & Coulibaly, 2022).

L'analyse sémiologique des images révèle : l'inquiétude, la peur, la maladie, l'arrêt cardiaque, la fuite, l'argent, le sexe, la surprise, la lourdeur, la transpiration et le doute.

4. Discussion des résultats

L'étude menée dans l'hebdomadaire *Gbich !* n°1155 du 13 au 19 janvier 2022 révèle une image plus ou moins péjorative des « Eléphants » de Côte d'Ivoire. En d'autres termes, les footballeurs ivoiriens, en période de compétition internationale, sont l'objet de cristallisation et d'attention. Cependant, cet intérêt massif se manifeste sous plusieurs facettes. Loin de rassurer les supporters, les expériences passées créent une crise de confiance entre l'équipe nationale et ses supporters. L'inquiétude, la peur, la maladie, l'arrêt cardiaque, la fuite, le matériel, le sexe, la surprise, la lourdeur, la transpiration et le doute sont caractéristiques de l'image que les uns et les autres se font des « Eléphants » de Côte d'Ivoire.

4.1. De la confirmation de l'hypothèse à l'atteinte de l'objectif de recherche

L'identification des caractéristiques de l'image assignée aux « Eléphants » permet de confirmer l'hypothèse selon laquelle les caricatures susmentionnées émettent des critiques relatives au manque de confiance, à la peur à l'égard des « Eléphants » et de leurs prestations. L'objectif visé à travers cet article étant de révéler l'image perçue des « Eléphants », en période de compétition internationale à travers les caricatures du magazine *Gbich !* est également atteint. Analysons à présent les caractéristiques de l'image des « Eléphants ».

4.2. Analyse critique des caractéristiques de l'image des « Eléphants »

L'image accordée aux « Eléphants » pourrait être présentée en trois (4) catégories : les sentiments, la fragilité de l'état de santé des supporters, le matériel (l'argent), le sexe. Les sentiments révélés ici sont ceux que ressentent les supporters à l'égard des footballeurs, à travers les caricatures de *Gbich !* ces sentiments sont : l'inquiétude, la peur, la fuite, la surprise, le doute.

En effet, si pour Molière, l'inquiétude est définie comme « un trouble, un état pénible causé par la crainte, l'appréhension d'un danger », Larivey, lui, indique qu'elle est une opération intellectuelle qui consiste à imaginer et extrapoler, à partir du présent une situation plus ou moins désagréable et à se soucier. La personne qui s'inquiète s'appuie sur des événements présents pour anticiper la situation appréhendée... Les personnes qui ont une forte propension à l'inquiétude ont généralement une certaine difficulté à vivre entièrement le présent. (Molière, 2012). Dans la conception de Larivey (2002), la notion d'inquiétude renvoie à une certaine instabilité psychologique, à la peur. Cette crainte exprimée à l'égard de l'équipe nationale ivoirienne de football s'appuie sur des expériences vécues durant la période qui sépare le premier sacre (1992) du second (2015). Pour rappel, les différentes participations dans cette période se sont soldées par des échecs entraînant déceptions, frustrations, pleurs, mort dans la

population. Cet état de fait, renforcé par le doute amène les supporters à se prémunir des conséquences que pourrait occasionner la prestation des joueurs à travers : « pardonnez, venez bander mes yeux ooooh ! » (Voir la une *Gbich !* n°1155 du 13 au 19 janvier 2022).

Sur la base de ces expériences, *Gbich !* qui partage le quotidien des Ivoiriens depuis plus de deux (2) décennies, s'intéresse à prévenir les supporters de ce qui pourrait de nouveau leur arriver, à l'approche des matchs opposant les « Eléphants » à d'autres équipes. L'inquiétude est motivée par l'incertitude. C'est pourquoi « si l'événement est connu à l'avance, par la connaissance du lieu, de la date, des acteurs en présence, l'incertitude du résultat structure une part importante de l'intérêt que le sport génère » (F. Wille, 2015, p. 154). Dès lors, pour lui, les médias peuvent anticiper sur l'issue incertaine de la rencontre, de la course, etc. L'incertitude désigne aussi l'absence de connaissance. Quant à l'anticipation, elle est un phénomène qui, d'un point de vue temporel et logique, est antérieur à une action ou une situation donnée (C. Mondémé, 2016). Autrement dit, anticiper, c'est prévoir, prendre de l'avance sur une situation future. « L'image informe, témoigne... » (E. Pouzalgues-Damon et al., 2000, p. 195). Dans la dynamique d'incertitude du résultat des matchs des « Eléphants », les journalistes de *Gbich !* et témoignant des expériences vécues, prévoient le comportement des supporters par leurs caricatures. Selon les caricaturistes, la prestation des « Eléphants » fragilise l'état de santé des supporters. Cela se traduit par : la transpiration, la maladie, l'arrêt cardiaque dont les supporters sont parfois victimes. Le lien entre ces vocables est direct : la transpiration excessive est causée par le stress, l'incertitude, l'inquiétude et la peur qui conduiront certainement à un état d'insuffisance dans l'organisme humain, d'où la maladie. Cette maladie peut infecter tous les organes vitaux dont le cœur. A juste titre, Barrès (cité par F. Wille, 2015, p. 154) estime que le sport fait des cardiaques.

Être cardiaque, c'est avoir une pathologie liée au cœur. Un cardiaque est donc un individu malade du cœur. Muscle vital de l'organisme humain, le cœur pompe et propulse le sang riche en oxygène et en nutriments dans toutes les parties du corps. Le terme de maladie cardiaque regroupe diverses affections qui influencent son bon fonctionnement. Selon des experts conseillers en santé¹, « Une maladie cardiaque survient quand le muscle cardiaque ne reçoit plus suffisamment de sang riche en oxygène, ce qui risque alors de provoquer des problèmes comme une angine de poitrine (une douleur thoracique) et une crise cardiaque ». Ces propos expliquent que la prestation des joueurs de l'équipe nationale de Côte d'Ivoire à la CAN est facteur d'insuffisance d'oxygène dans le cœur, de douleur à la poitrine. La posture du supporter dans la caricature n°12 illustre nos propos. La transpiration, la maladie, l'arrêt cardiaque représentent des paradigmes qui renvoient à la mort. Supporter les « Eléphants » footballeurs c'est donc s'exposer à la mort. Que dire du matériel (argent) et le sexe (la femme) ? l'analyse de la caricature n°2 permet d'établir que l'argent et la femme sont les sources de motivation des « Eléphants » footballeurs.

En somme, l'image des « Eléphants » jouit d'une connotation péjorative auprès des populations, laquelle est révélée par le magazine satirique *Gbich !* cette remarque implique une forte intensité morale.

4.3. Les « Eléphants » de Côte d'Ivoire, collusion entre symbolisme et réalité

L'image des « Eléphants » dans l'hebdomadaire *Gbich !* n'est pas reluisante. Si nous partons de ce principe, notre étude révèle que les « Eléphants » de Côte d'Ivoire ont une image péjorative auprès des supporters. Selon l'hebdomadaire, l'équipe nationale de Côte d'Ivoire, de par sa prestation, conduit les supporters à entretenir des sentiments représentant les paradigmes de la tristesse. Il est ainsi clair que le bonheur et la félicité, sentiments définitoires de l'éthique selon Spinoza (2005) ne soient plus partagés par les supporters. En effet, l'équipe nationale de football par le biais de la Fédération Ivoirienne de Football (FIF) reçoit un financement, au même titre que les autres institutions de l'Etat ivoirien. Pour preuve, « le budget de préparation et de participation de la Côte d'Ivoire à la Can 2021 s'élève à quatre milliards deux cent trente-sept millions six cent cinquante-trois mille trente-quatre (4 237 653 034) de

¹ <https://www.salutbonjour.ca/>

² La caricature n°1 présente un supporter inquiet avec ses mains sur le cœur.

Fcfa »³. Un tel budget suppose que l'équipe nationale est suffisamment prise en charge pour donner le meilleur résultat possible vis-à-vis de ses adversaires et à hisser l'image de la Côte d'Ivoire le haut possible. Les Ivoiriens n'attendent que des victoires desquelles découlent le bonheur et la joie, alors qu'à contrario, l'amertume et la désolation sont la résultante des différentes prestations des « Eléphants ».

Le contribuable ivoirien consent la mise à disposition des moyens de diverses natures telles que : les ressources financières (primes), les ressources matérielles (transport et logistique) et les ressources humaines à travers les staffs technique et le Comité National de Soutien aux éléphants (CNSE) dont le budget s'élève à deux cent quatre-vingt-huit millions (288 000 000) de Fcfa, Kouika (2021). Dans cette dynamique, esprit d'équipe et honneur devraient être les valeurs à prôner par les professionnels du football ivoirien. Bien au contraire, l'on assiste à une turpitude dans le comportement des « Eléphants ». La turpitude est en effet « la bassesse, la faiblesse de caractère, le manque de fermeté qui rend des gens inférieurs à leur apparence ou à ce qu'ils pourraient être. Il évoque aussi leur hypocrisie et leur inaptitude à répondre à ce qu'on attend d'eux » (J-P. Dobel, 2003, p. 159). Autrement dit, la symbolique de l'éléphant est chargée de sens. Influent de par son apparence, l'éléphant risquerait d'écraser tout ce qui se dresse sur son chemin.

Malheureusement, collée à la réalité de l'équipe nationale, c'est tout le contraire qui se produit. Les éléphants-joueurs manquent souvent de caractère fort, de fermeté et d'aptitude dans leurs prestations, à telle enseigne que le résultat attendu d'eux (la victoire finale) sont rarement atteints. L'exemple est clair : sur trente-huit (38) éditions de la CAN, la Côte d'Ivoire n'a remporté que deux (2) éditions. « Comparaison n'est pas raison », disait R. Queneau⁴, mais selon Edgar Allan Poe⁵ « Toutes choses sont bonnes ou mauvaises par comparaison » c'est-à-dire que dans les mêmes conditions de préparations que la Côte d'Ivoire – peut-être moins même – l'Egypte compte sept (7) victoires, le Cameroun, cinq (5) et le Ghana, quatre (4) victoires. Il est certes vrai qu'aujourd'hui, la tendance de toutes les nations d'Afrique et du monde est à la révolution dans le système sportif, cependant, les mauvaises prestations répétitives sont parfois facteurs de rupture de confiance et de méfiance. Cette caricature illustre mieux nos propos :



Caricature n°5 des « Eléphants », extrait de l'hebdomadaire *Gbich* ! n°1155 du 13 au 19 janvier 2022, p. 9. (Par Illary Simplicite).

Cette conversation confirme la volonté des supporters de soutenir leur équipe. Cependant, il faut prendre des précautions pour éviter des surprises désagréables. Cette situation d'échange dénote de la faiblesse inouïe de confiance accordée aux « Eléphants ».

³ Selon Mme Yao Lydie Dogba, directrice de la Communication de l'Informatique et de la Documentation au ministère de la Promotion des Sports et du Développement de l'Economie Sportive, propos recueillis par le journaliste Kouika (2021).

⁴ Selon le penseur, écrivain et poète français, Raymond Queneau (21 février 1903 - 25 octobre 1976), toute comparaison a ses limites et ne saurait par conséquent, en aucune façon, faire office de preuve.

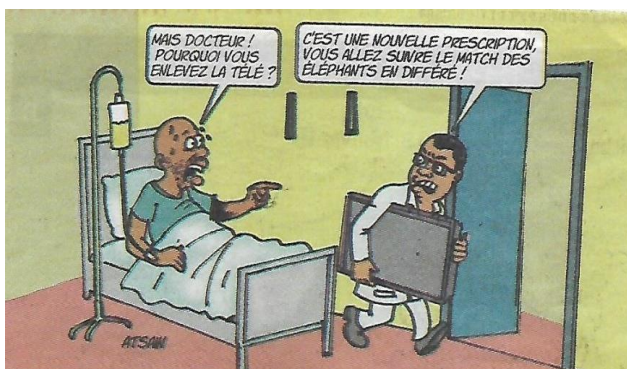
⁵ Edgar Allan Poe (19 janvier 1809 - 7 octobre 1849) est un poète, romancier, nouvelliste, critique littéraire américain. Son existence fut certes de courte durée, mais ses citations et pensées ont fait de lui un auteur inoubliable dans l'histoire de la littérature américaine. Il s'est prononcé sur plusieurs thématiques telles que la folie, le bonheur, Dieu, le rêve, etc. Bon nombre de ses citations sont disponibles sur le site suivant : <https://www.abc-citations.com/auteurs/edgar-allan-poe/>

La caricature n°6 - des « Eléphants », extrait de l'hebdomadaire *Gbich !* n°1155 du 13 au 19 janvier 2022, p. 7. (Par Illary Simplicite) - quant à elle interdit de faire des paris, comptant sur la victoire des professionnels du football ivoirien. Examinons la conversation suivante entre trois (3) individus : une jeune fille qui venait de prendre rendez-vous avec un jeune-homme et son ami :

- La fille : « ok, donc à ce soir ».
- Le jeune-homme (heureux) : « sans faute. Je vous appelle à 19h30 ». Se retournant vers son ami dit : « c'est une go⁶ facile. Elle dit que si les Eléphants remportent la CAN, on sort ensemble ».
- Son ami (surpris) : « Ah bon ?! quelle CAN ?! »
- Le jeune-homme s'exclame : « Ahiii ?!, je te parle de la CAN 2022 ! »
- Son ami se moquant de lui interroge : « Et tu penses que c'est une go facile ? ils vont bouffer ton argent à Abidjan ici cadeau ».

Cette conversation traduit également le manque de confiance de la part des supporters en direction des « Eléphants ».

La dernière caricature n°7 déconseille aux malades de regarder le match des « Eléphants » en direct. Observons cette image.



Caricature n°7 des « Eléphants », extrait de l'hebdomadaire *Gbich !* n°1155 du 13 au 19 janvier 2022, p. 9. (Par Illary Simplicite).

Dans la perspective de l'éthique liée à l'image des « Eléphants », de ce qui précède, disons que le bonheur et la joie immense qui devraient inonder les cœurs des supporters pendant les compétitions internationales de football se transforment à chaque rendez-vous en horreur et en turpitude.

Conclusion

L'actualité est le terreau de l'information dans la presse. A chaque événement qui se produit dans notre environnement politique, social, économique ou sportif, etc., les médias s'en font écho. Chaque média secrète son mode de transmission informationnelle mais choisit aussi l'angle sous lequel cela pourrait se faire avec plus de pertinence. Le dessin de presse et la caricature en sont des formes et leur effet comique en est un élément important. Le but recherché par la caricature, c'est de faire rire les individus et non de leur nuire. Parfois, dans une logique polémiste, elle déforme, parodie, ridiculise ou dénonce une situation ou une personne. Elle prend en compte les caractéristiques de sa cible. En effet, si la caricature est réussie, c'est parce qu'elle est en phase avec son public en termes de codes partagés, aux traditions et à la convergence de vue sur la société. Dans cette forme de relation des événements, les journalistes tentent d'amplifier en sélectionnant les aspects qui leur sont importants. En tant qu'acteur de la société, la caricature faite par le journaliste subit cette influence. L'activité est certes un regard personnel du dessinateur sur le fait ou l'actualité, mais ce dernier ne peut se départir des réalités dans laquelle l'activité

⁶ Go est une appellation généralement attribuée aux jeunes filles en Côte d'Ivoire.

est menée. Dans ce sens, la façon de présenter et de dire les choses dans la caricature devient intéressante. Le l'argot de rue ivoirien (le nouchi par exemple) offre des possibilités de reconnaissance de l'objet mis en exergue et d'hilarité sans pareil pour le lecteur. En filigrane, au-delà l'image dégradante que nous avons révélée au cours de cette étude, la caricature autour de l'équipe nationale de Côte d'Ivoire, ne relève-t-elle pas d'une critique voilée qui vise à éveiller la conscience des joueurs sur l'impact social qui fonde leur raison d'être ? Une étude devra nous renseigner sur l'impact de ces caricatures et autres dessins de presse sur les joueurs et leur staff technique.

Bibliographie

BALLE Francis et al, 1998, *Dictionnaire des médias*, Paris, Larousse.

CHARRON Jean, 1995, « Médias et sources : Les limites du modèle de l'agenda-setting Reprise », *Hermès, Communication et politique*, n° 17/18, p. 73-92.

DOBEL Jean-Patrick, 2003, *Intégrité morale et vie publique*, Nouveaux Horizons, Paris.

DURAND Jacques, 1981, *Les formes de la communication*, Paris, Dunod.

ESCARPIT Robert, 1991, *L'information et la communication. Théorie générale*, Paris, Hachette Supérieur.

KOUIKA Jean Bavane, 2021, « Participation des Ivoiriens à la Can 2021 : Un budget de plus de 4 milliards de Fcfa dégagé », <https://www.fratmat.info/article/217433/sports/can-2021/participation-des-ivoiriens-a-la-can-2021-un-budget-de-plus-de-4-milliards-de-fcfa-degage>, (20.01.2021).

LARIVEY Michelle, 2002, *La puissance des émotions : Comment distinguer les vraies des fausses*, Paris, Les éditions de l'Homme.

LE FLOCH Patrick et SONNAC Nathalie, 2000, *Economie de la presse*, La Découverte, Paris, Repères.

MAYERE Anne, 1997, *La société information : enjeux sociaux et approches économiques*, Paris, L'Harmattan.

MOLIERE Françoise, 2012, « Inquiétude », Monique Formarier éd., *Les concepts en sciences infirmières. 2ème édition*, Association de Recherche en Soins Infirmiers, p.313-314.

MONDEME Chloé, 2016, « L'anticipation comme actualisation : liens entre temporalité et ordre moral dans les situations d'apprentissage », *Temporalité*, <http://journals.openedition.org/temporalites/3564> ; DOI :<https://doi.org/10.4000/temporalites.3564> (22.02.2022).

POUZALGUES-DAMON Evelyne et al., 2000, *Le nouveau Français, méthodes et techniques*, Paris, Nathan.

SPINOZA Baruch, 2005, *Éthique*, Paris, Éditions de l'Éclat.

TERROU Fernand, 1968, *L'information, Que sais-je*, Paris, PUF.

WILLE Fabien, 2015 « Pour une approche communicationnelle du sport », *Hermès, La Revue*, /1 n° 71 | p.153-159, <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2015-1-page-153.htm> (20.01.2022).